



Sommes-nous toutes des Bridget Jones ?

Enquête auprès des Françaises à l'occasion
de la sortie du troisième opus de « Bridget Jones »



Septembre 2014

I - La méthodologie **3**

II - Les résultats de l'étude **5**

Les confidents auxquels on parle de sa vie	6
La fréquence de suivi des régimes	8
La réaction face aux enfants ne finissant pas leur assiette	10
Le vécu de situations embarrassantes liées aux enfants	11
Les pires hontes liées aux enfants	12
Les situations énervant les célibataires lors des dîners	13
Le choix de l'âge du partenaire après 50 ans	14
Les recours des célibataires en manque de sexe	16
Les mensonges lors d'un premier rendez-vous	18
Les réactions à la comparaison avec Bridget Jones	20

II - Les principaux enseignements **22**

1 | La méthodologie



Etude réalisée par l'Ifop pour Femme actuelle

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 002** femmes, représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



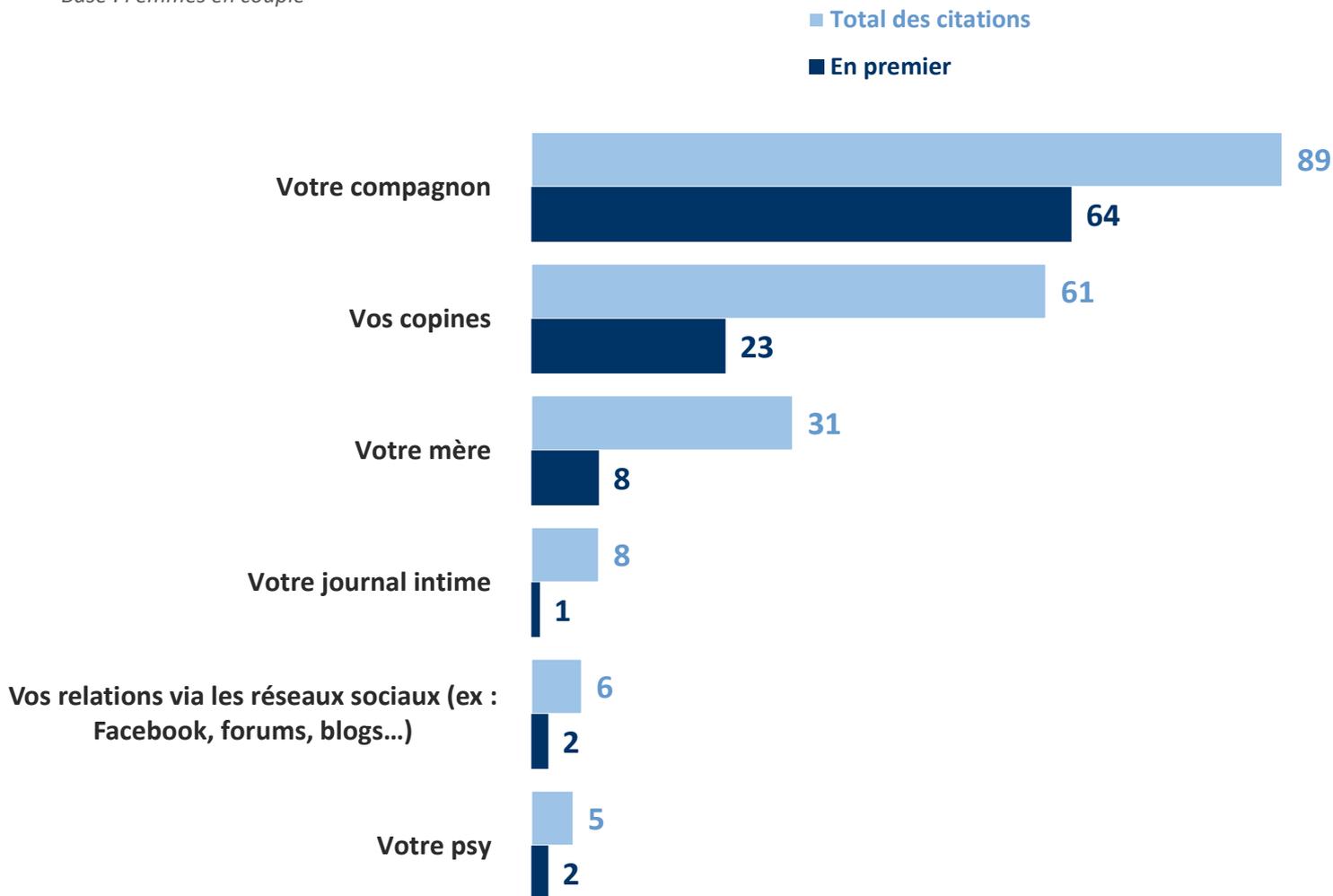
Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du **26 au 28 août 2014**.

2 | Les résultats de l'étude



QUESTION : En général, lorsque vous souhaitez parler de votre vie, vers qui vous tournez-vous ?

Base : Femmes en couple

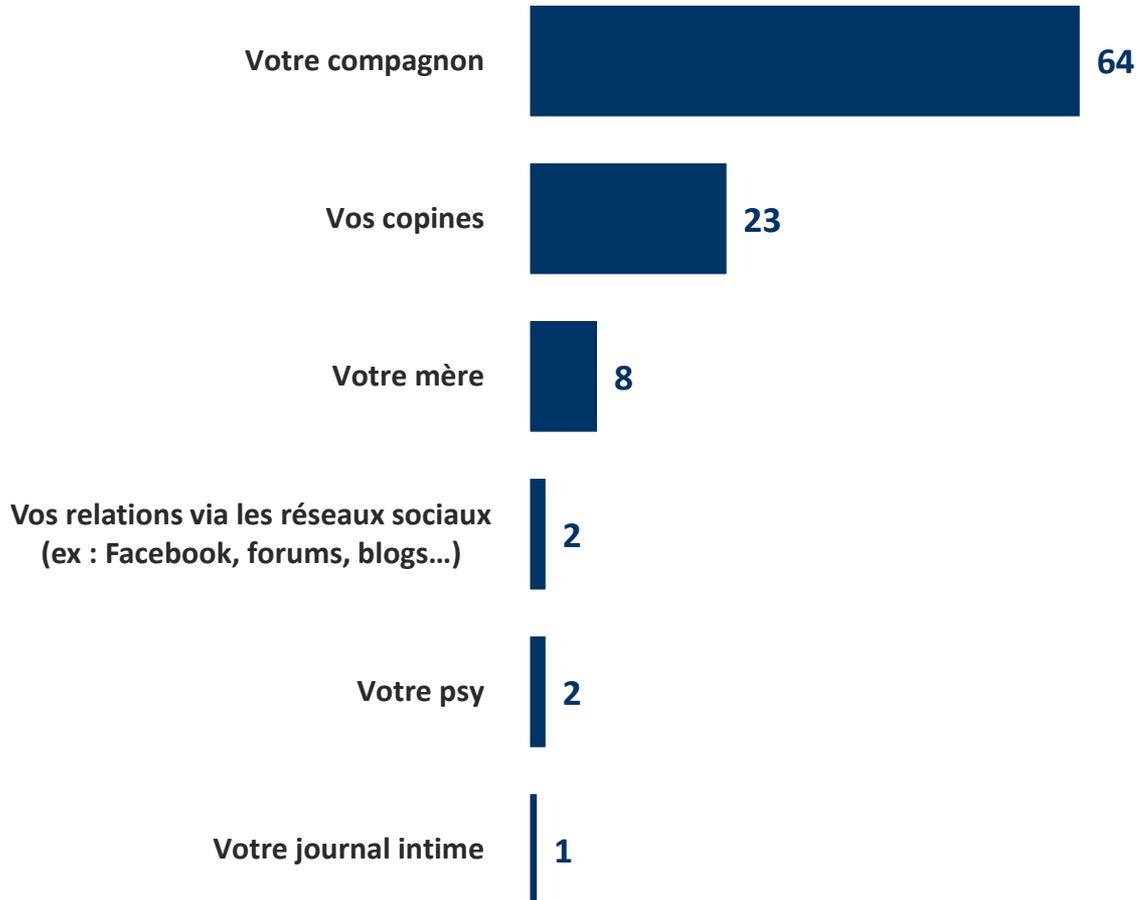


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

QUESTION : En général, lorsque vous souhaitez parler de votre vie, vers qui vous tournez-vous ?

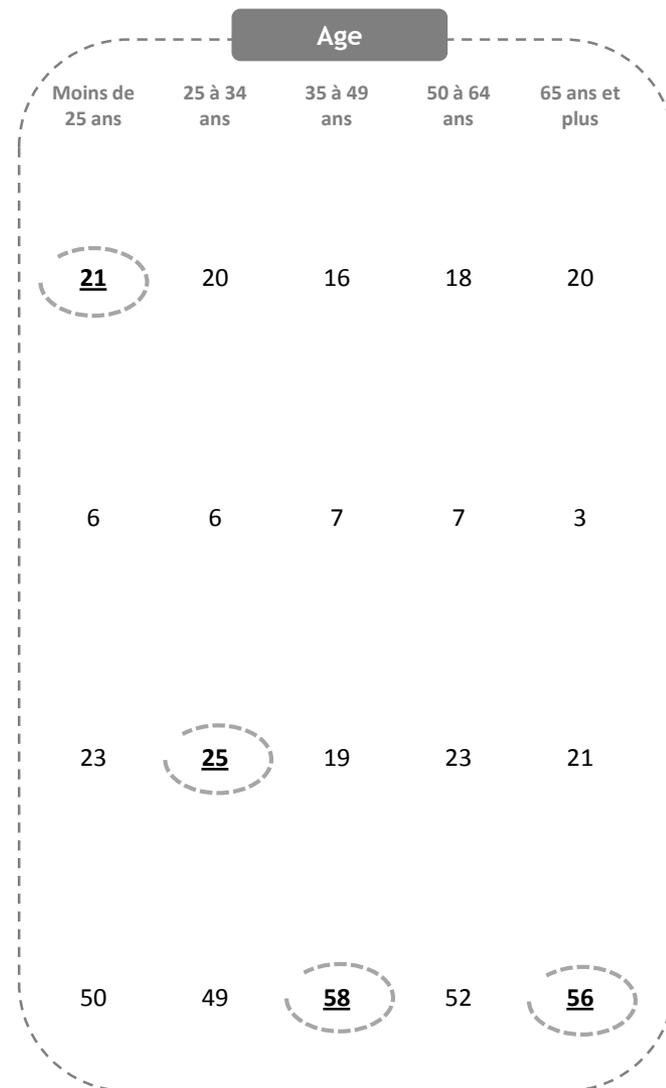
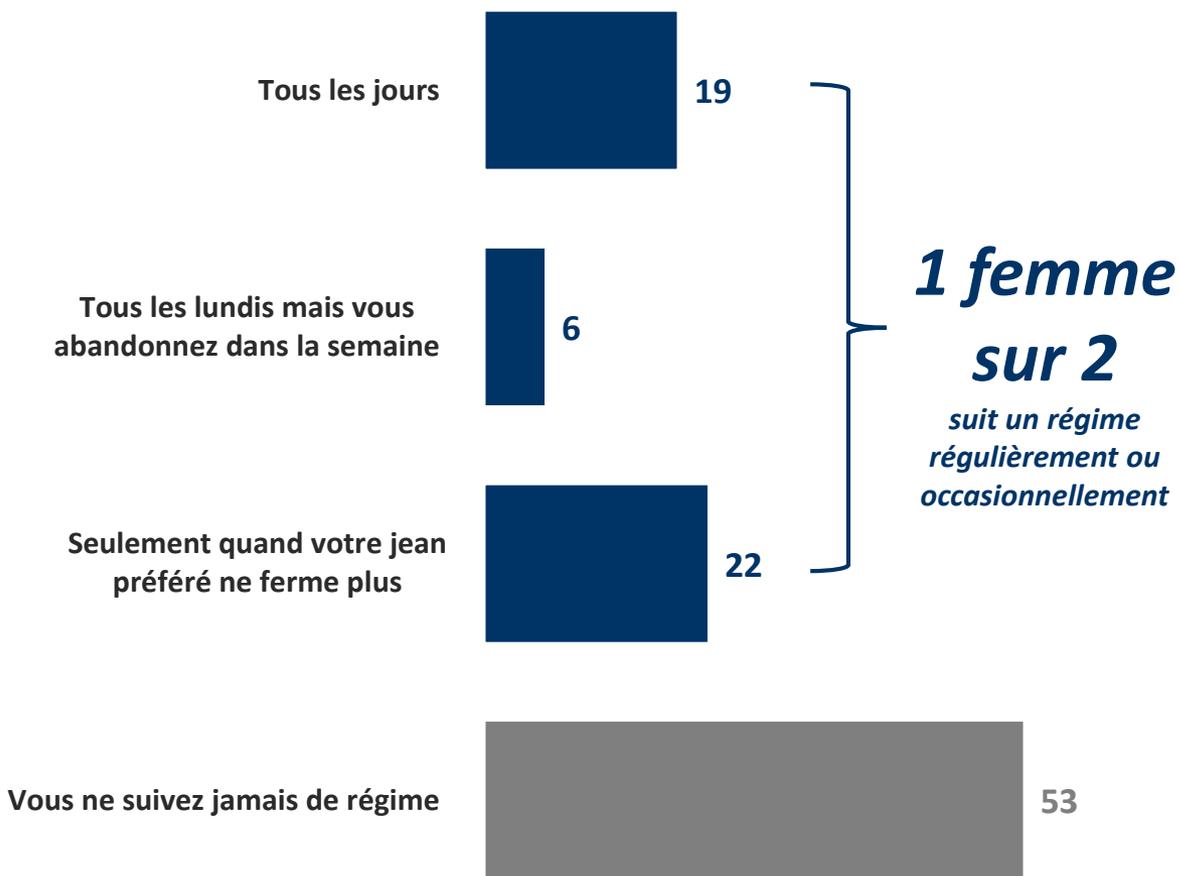
Base : Femmes en couple

RÉPONSES :
« En premier »



		Age				
		Moins de 25 ans	25 à 34 ans	35 à 49 ans	50 à 64 ans	65 ans et plus
Votre compagnon	58	59	57	<u>72</u>	<u>77</u>	
Vos copines	23	23	<u>28</u>	19	18	
Votre mère	<u>16</u>	<u>15</u>	8	2	1	
Vos relations via les réseaux sociaux (ex : Facebook, forums, blogs...)	2	<u>3</u>	2	1	2	
Votre psy	0	0	<u>4</u>	2	1	
Votre journal intime	1	0	1	<u>4</u>	1	

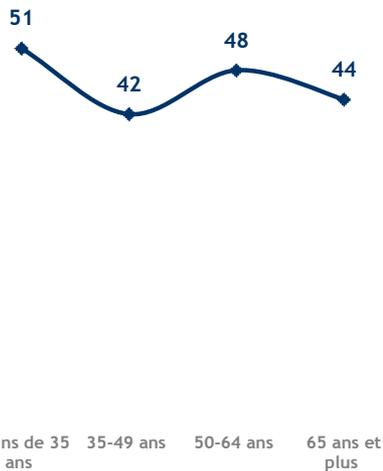
QUESTION : Personnellement, quand vous suivez un régime, c'est... ?



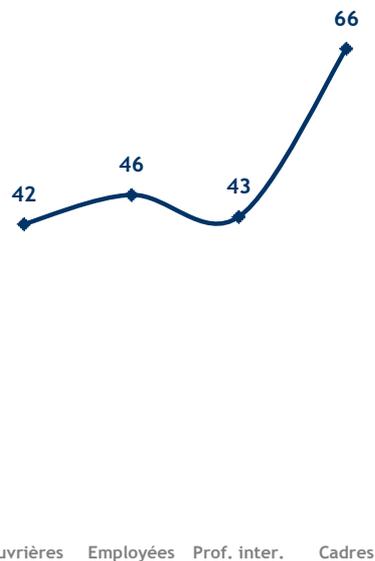
Proportion de femmes suivant un régime régulièrement ou occasionnellement

Moyenne : 47%

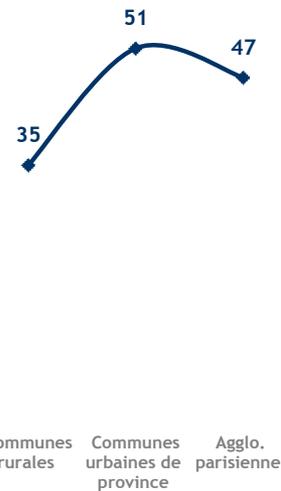
Age de l'individu



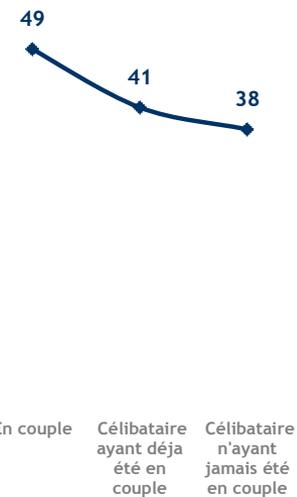
Profession de l'individu



Catégorie d'agglomération



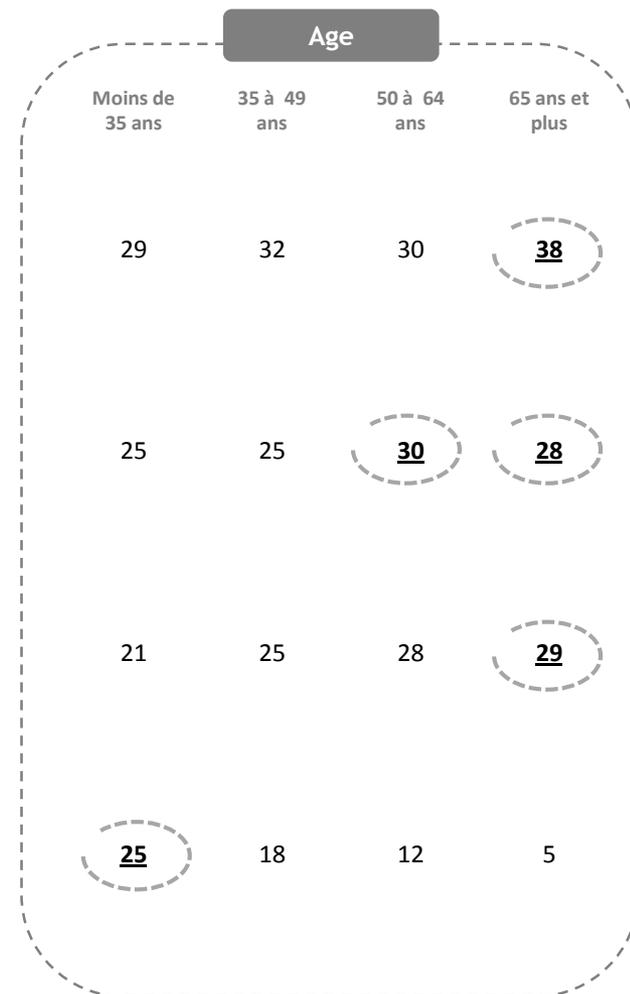
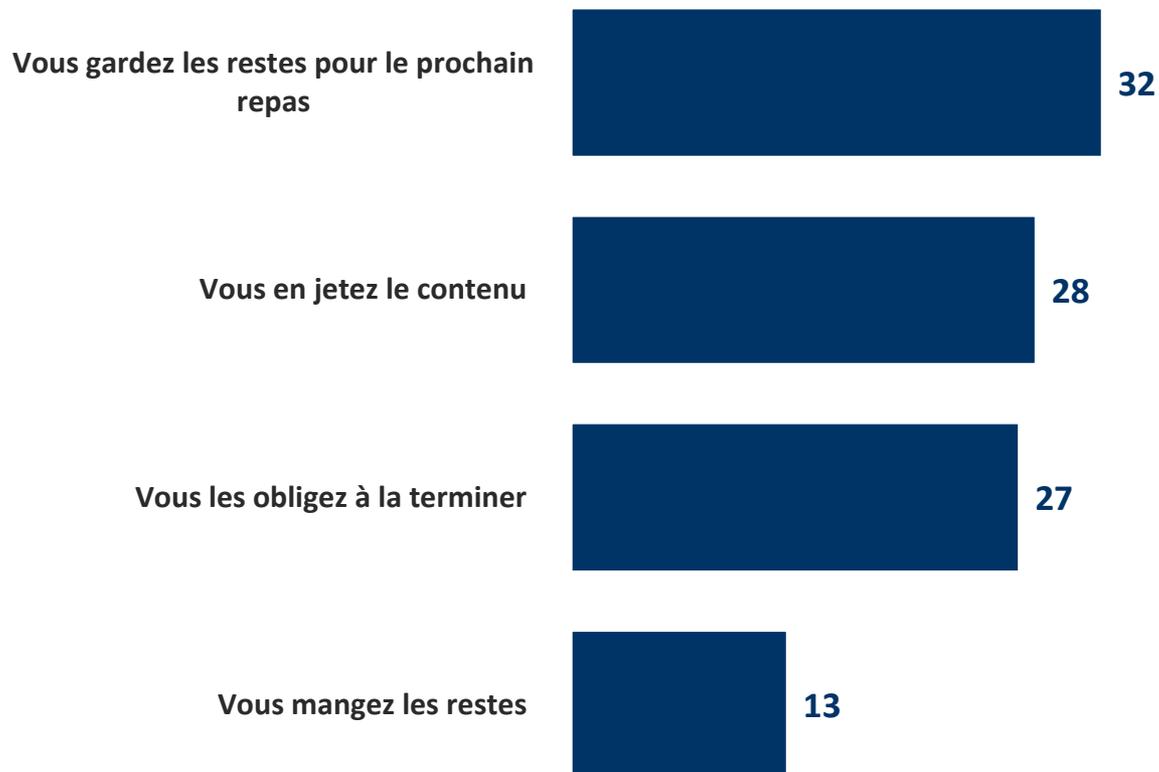
Statut marital



La réaction face aux enfants ne finissant pas leur assiette

QUESTION : En général, lorsque vos enfants ne terminent pas leur assiette, quelle est votre réaction ?

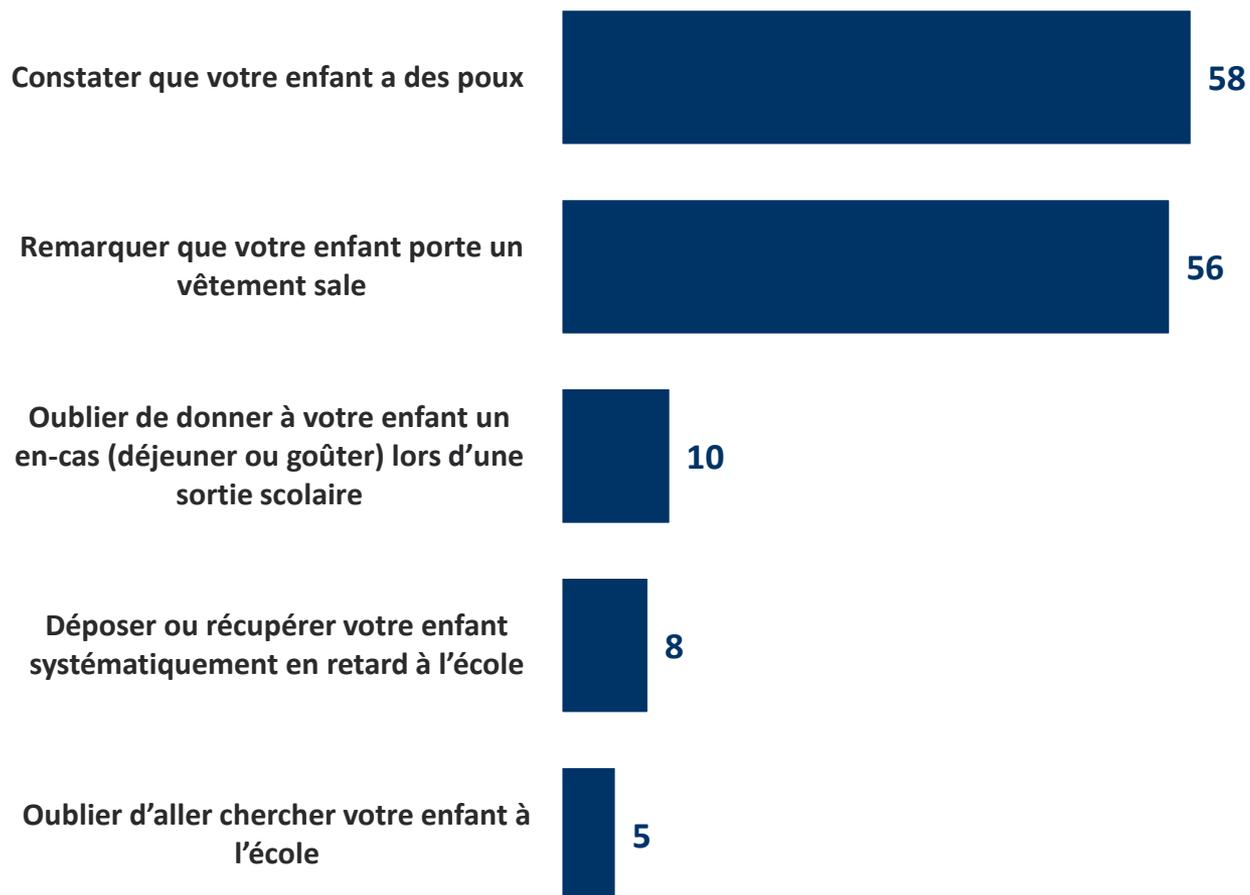
Base : Femmes ayant des enfants



QUESTION : Au cours de votre vie, avez-vous déjà vécu chacune des situations suivantes ?

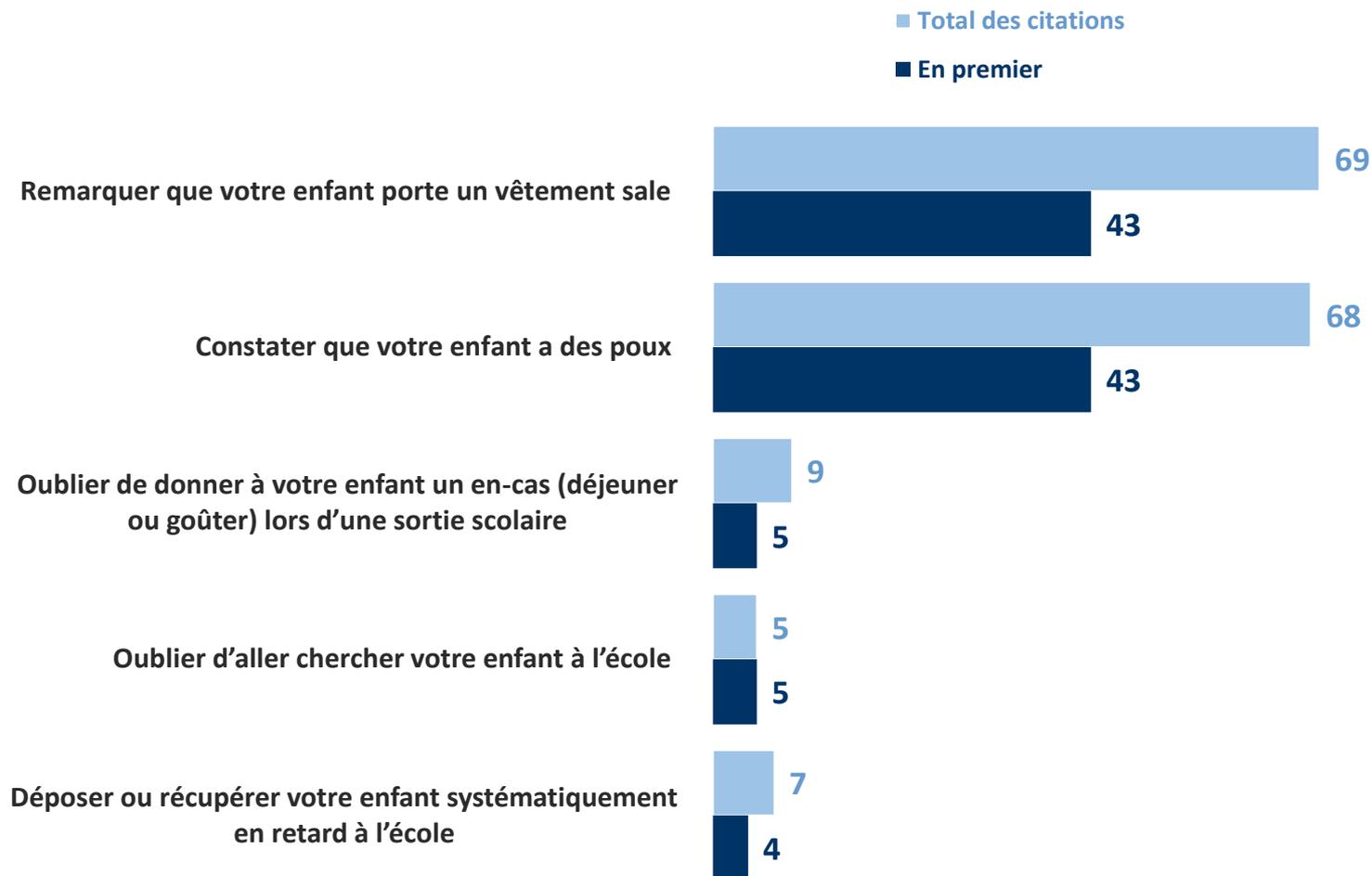
Base : Femmes ayant des enfants

- RÉPONSES : « OUI » -



QUESTION : Parmi les situations suivantes, quelle est pour vous la plus honteuse à vivre en tant que mère ?

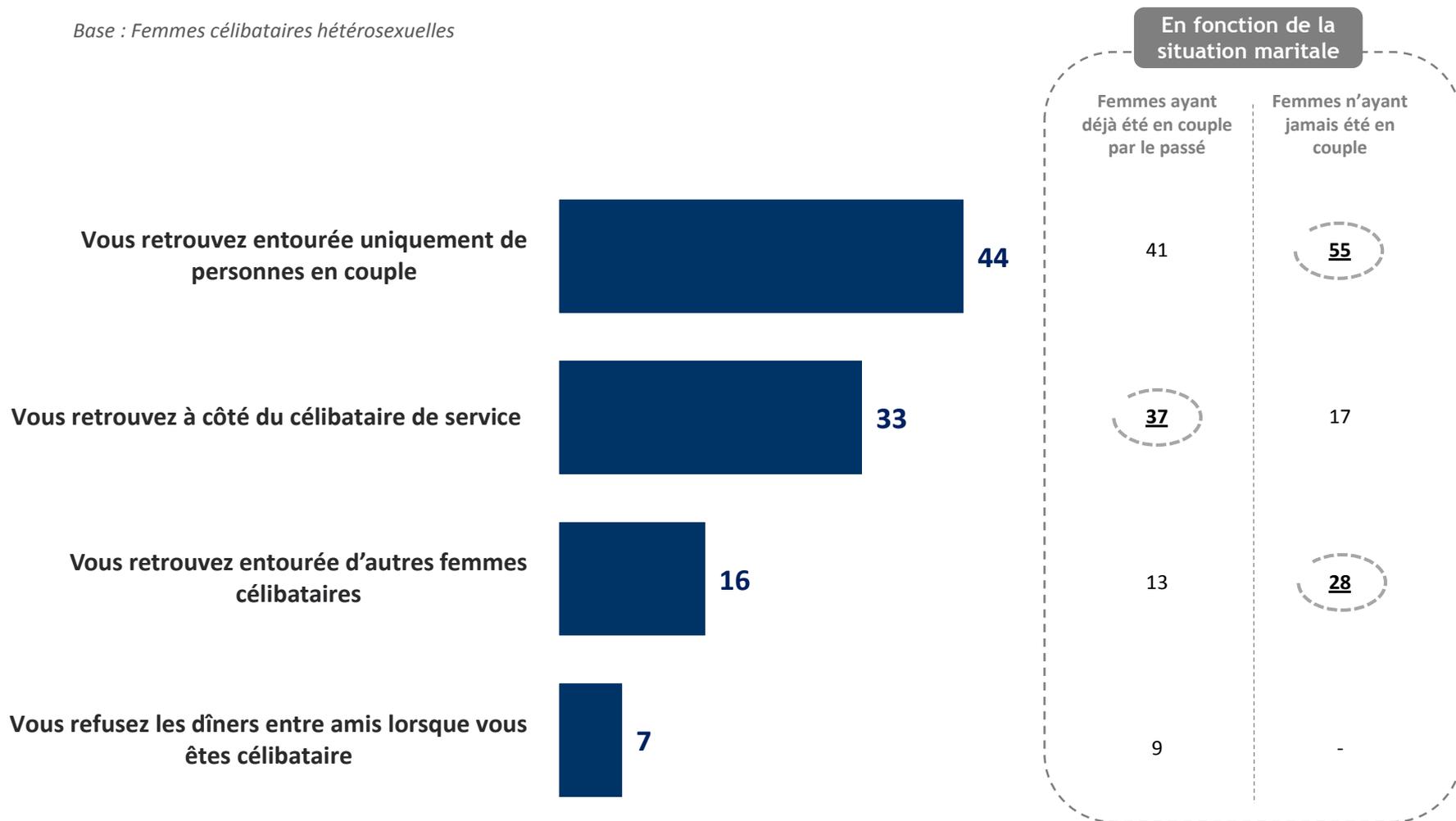
Base : Femmes ayant des enfants



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

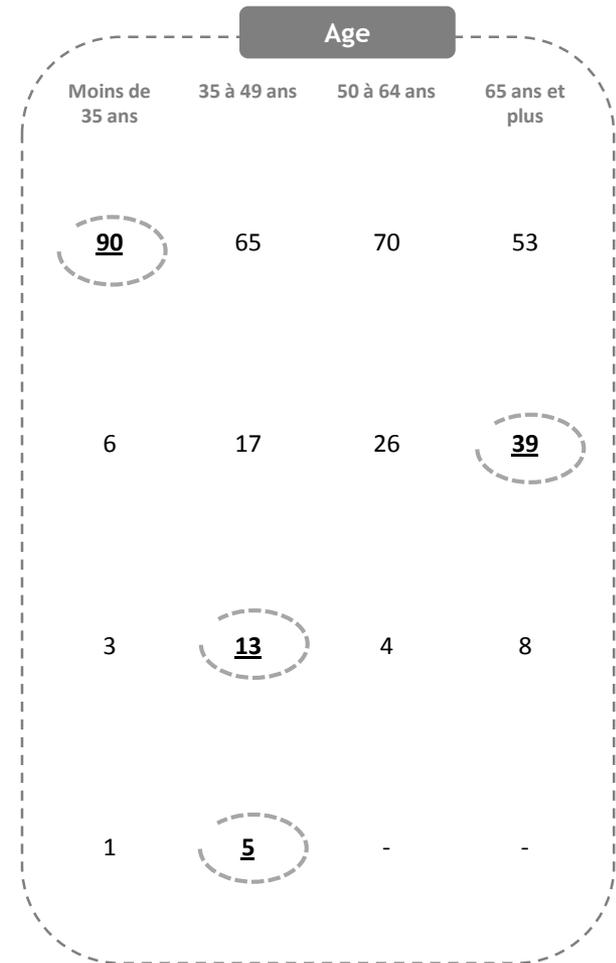
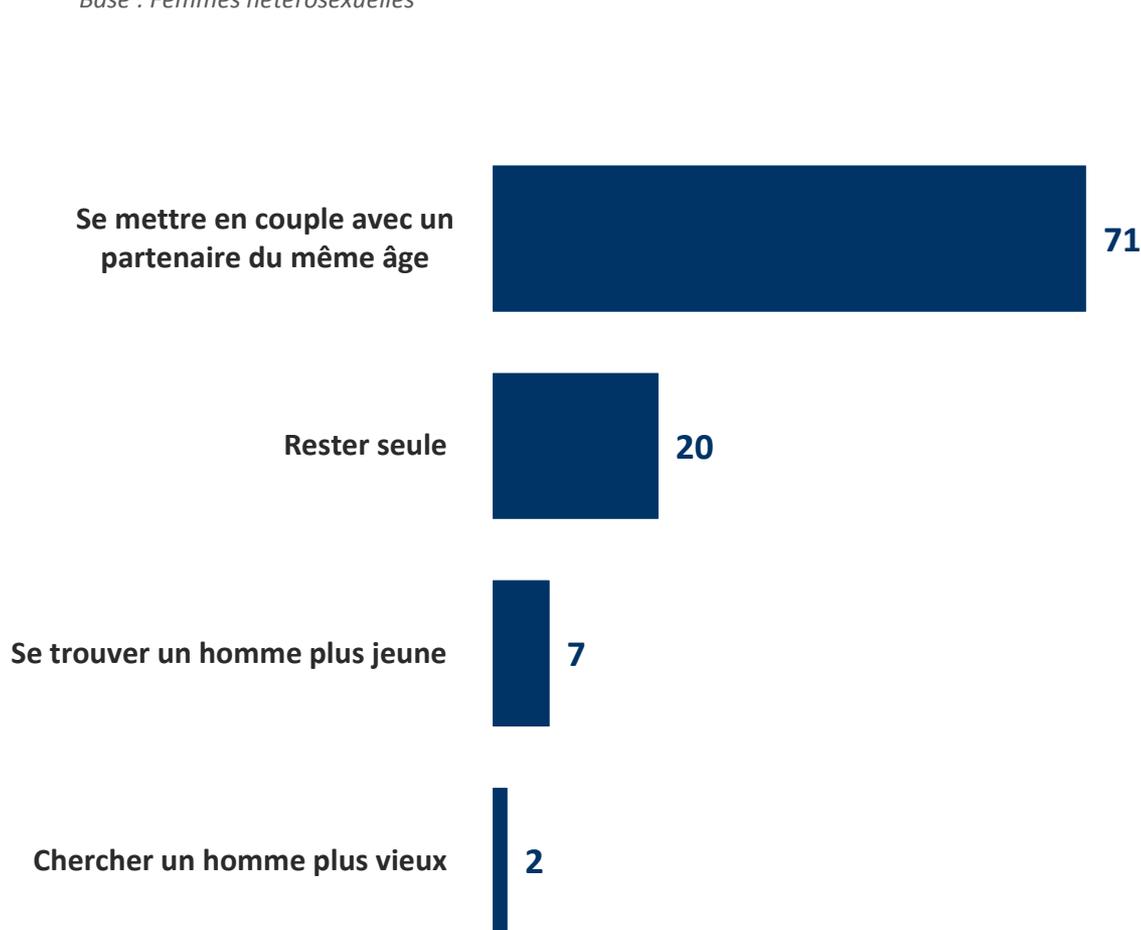
QUESTION : En tant que célibataire, qu'est-ce qui vous énerve le plus lorsque vos amis organisent des dîners ?

Base : Femmes célibataires hétérosexuelles



QUESTION : Pour vous, après 50 ans, il vaut mieux... ?

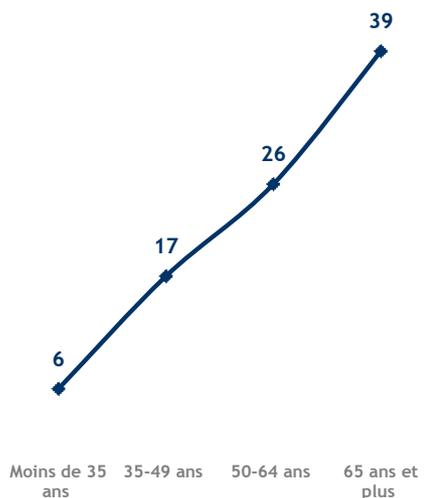
Base : Femmes hétérosexuelles



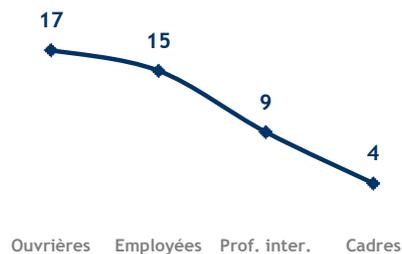
Proportion de femmes préférant rester seule après 50 ans

Moyenne : 20%

Age de l'individu



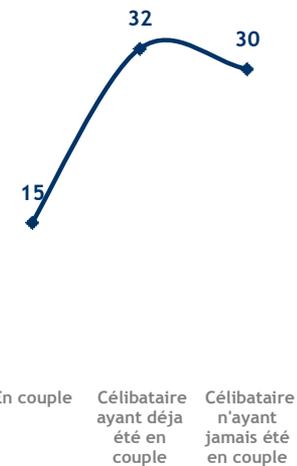
Profession de l'individu



Catégorie d'agglomération

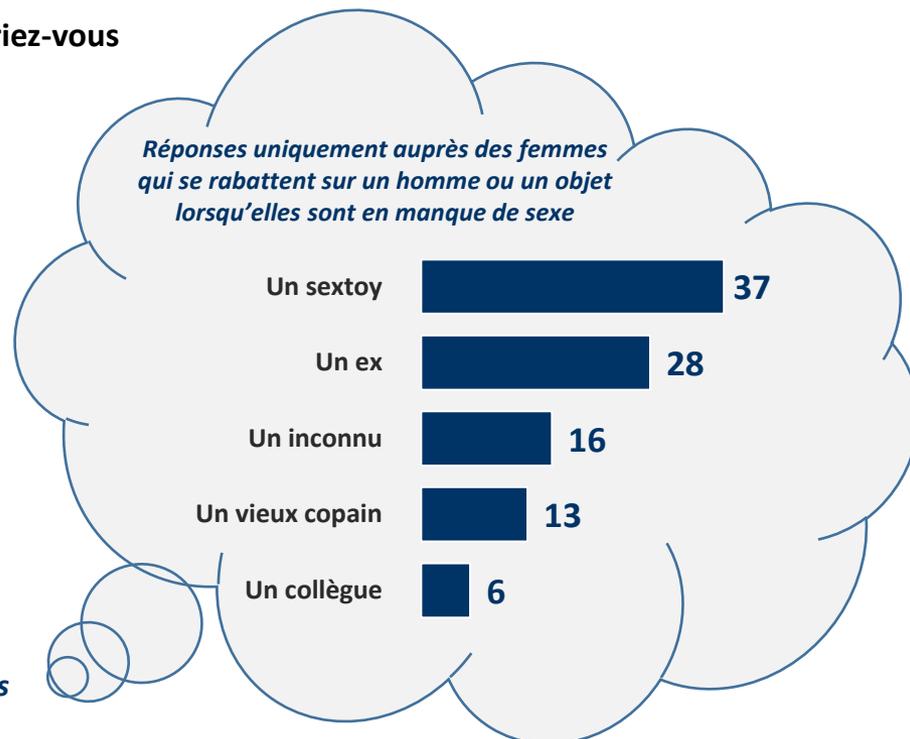
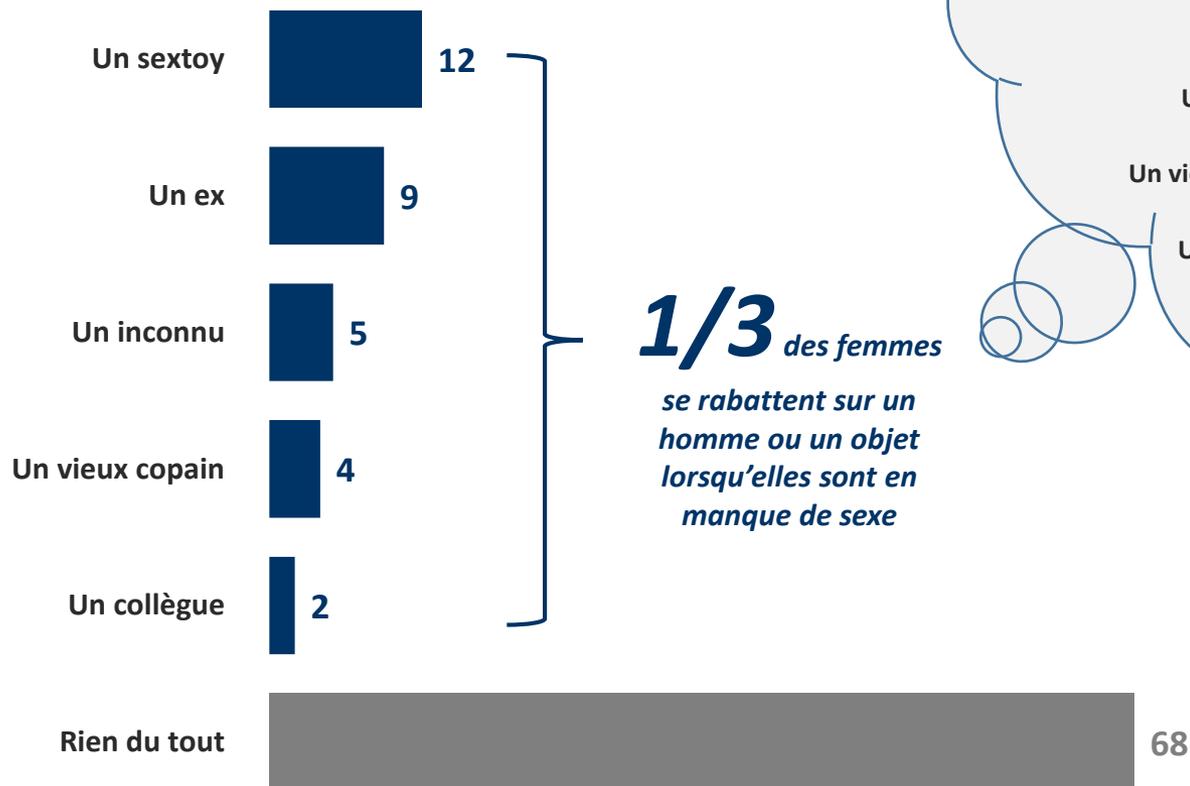


Statut marital



QUESTION : Lorsque vous êtes en manque de sexe, sur qui auriez-vous tendance à vous rabattre ?

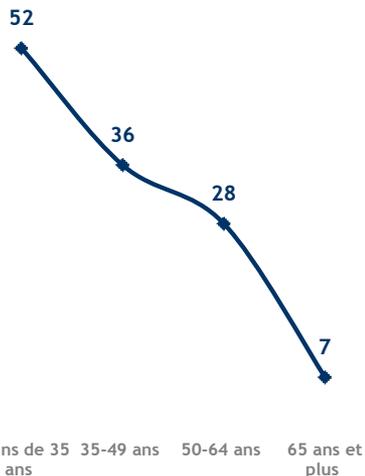
Base : Femmes célibataires hétérosexuelles



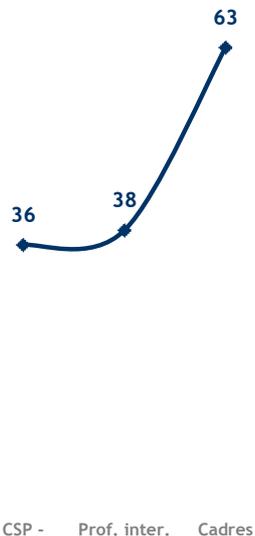
Proportion de femmes se rabattant sur un homme ou un objet lorsqu'elles sont en manque de sexe

Moyenne : 32%

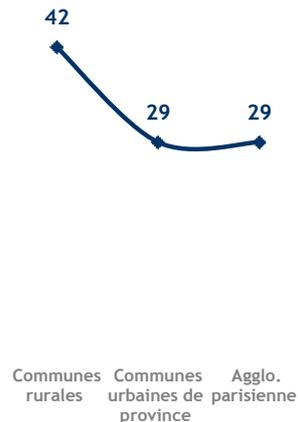
Age de l'individu



Profession de l'individu



Catégorie d'agglomération



Statut familial



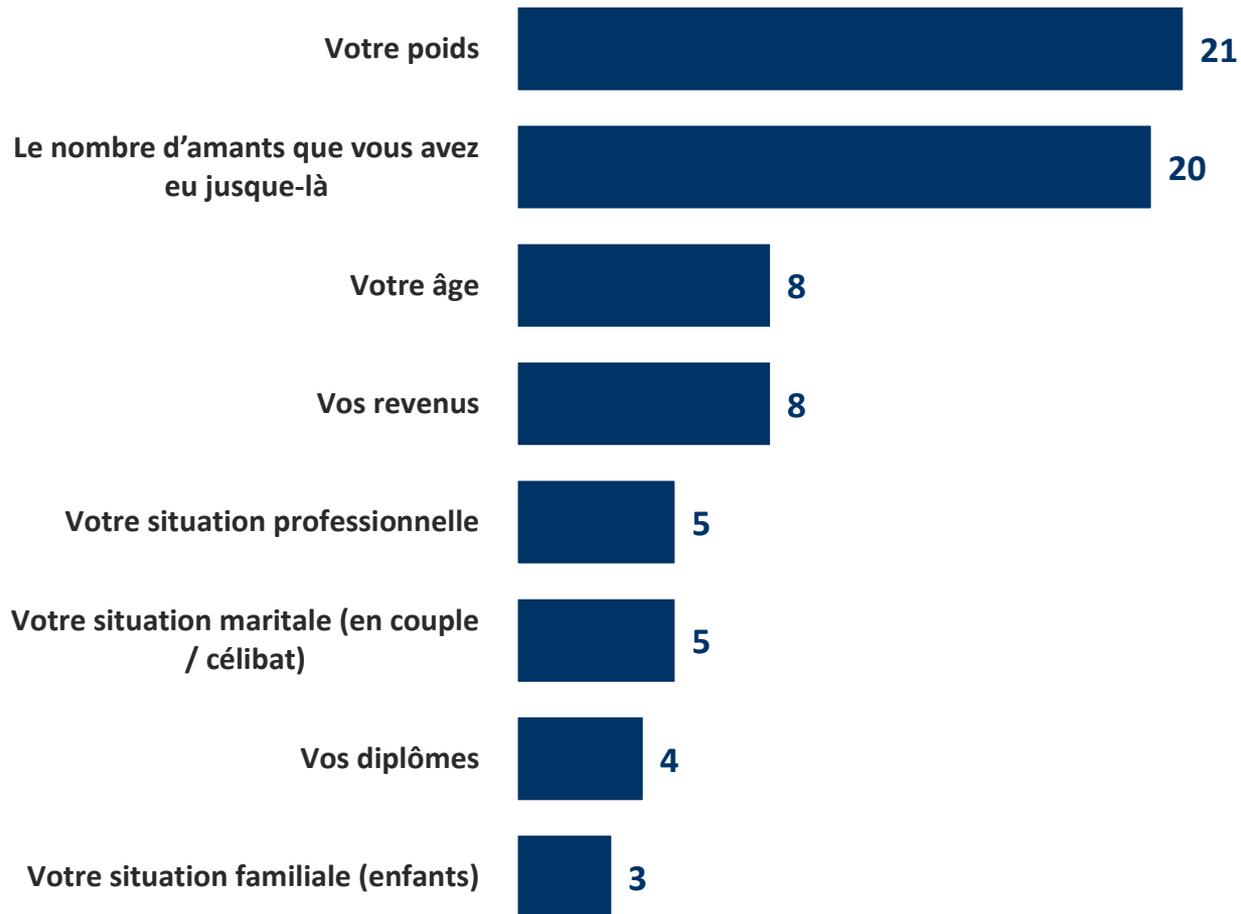
Statut marital



QUESTION : Personnellement, lors d'une première rencontre, vous est-il arrivé de mentir sur... ?

Base : Femmes hétérosexuelles

- RÉPONSES : « OUI » -



Proportion de femmes ayant déjà menti sur le nombre de partenaires qu'elles ont eu au cours de leur vie

Moyenne : 20%

Age de l'individu



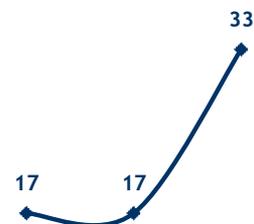
Moins de 35 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et plus

Profession de l'individu



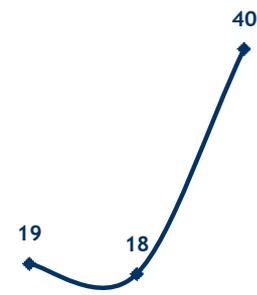
Ouvrières Employées Prof. inter. Cadres

Catégorie d'agglomération



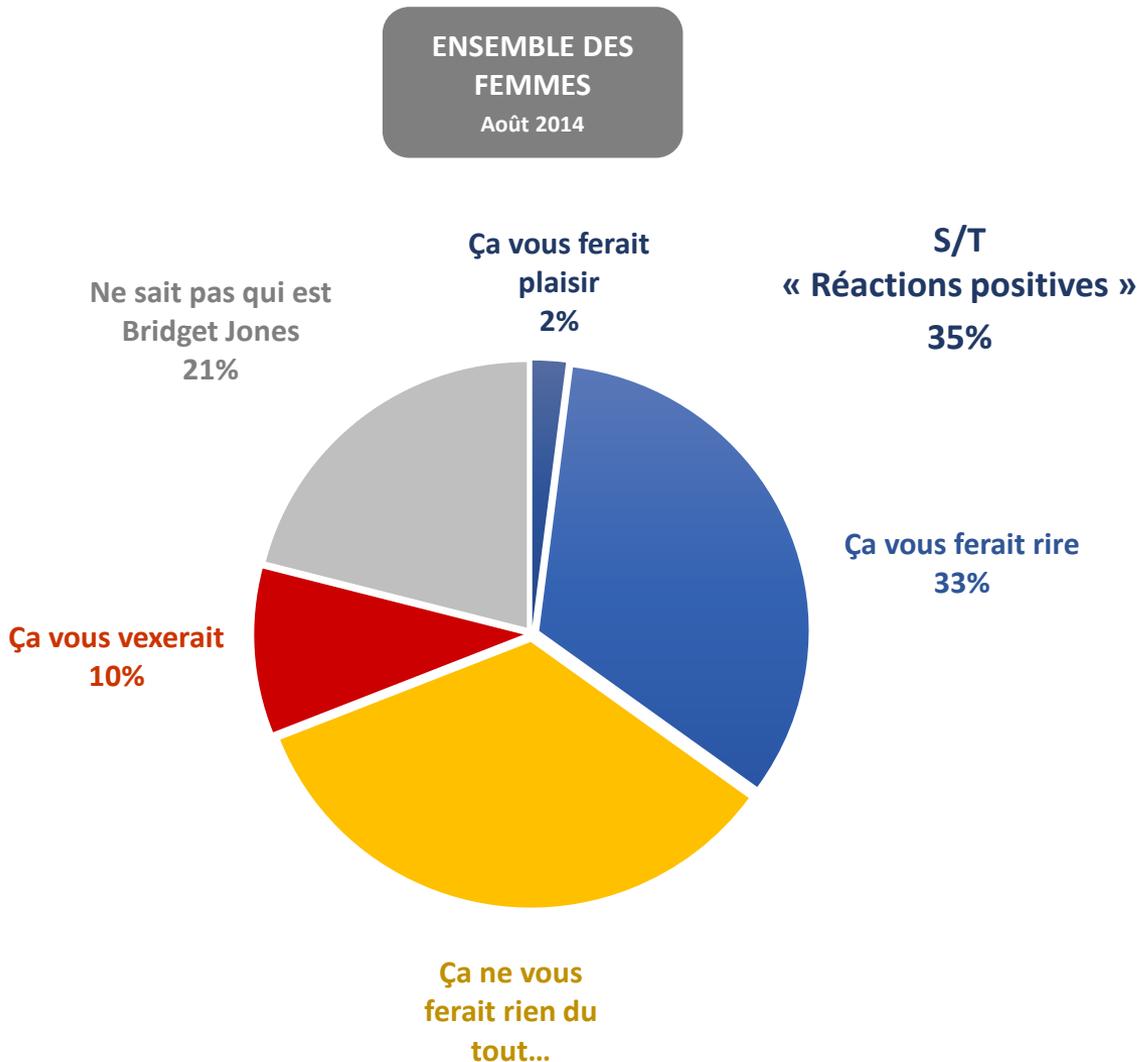
Communes rurales Communes urbaines de province Agglo. parisienne

Statut marital



En couple Célibataire ayant déjà été en couple Célibataire n'ayant jamais été en couple

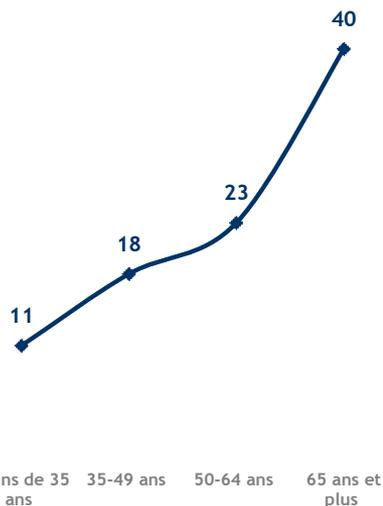
QUESTION : Personnellement, si vous étiez comparée au personnage de Bridget Jones... ?



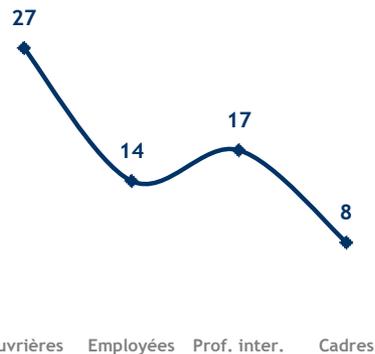
Proportion de femmes ne sachant pas qui est Bridget Jones

Moyenne : 21%

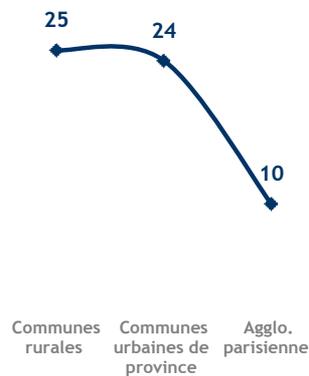
Age de l'individu



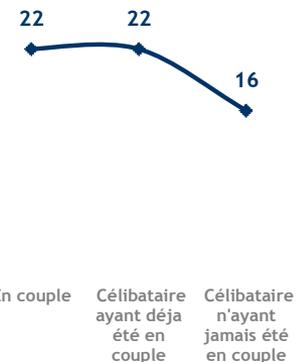
Profession de l'individu



Catégorie d'agglomération



Statut marital



3 | Les principaux enseignements



Compagnon et copines : le premier cercle des confidents

Interrogées par l'Ifop pour Femme Actuelle, les Françaises déclarent se confier avant tout à leur compagnon (89%) lorsqu'elles souhaitent parler de leur vie : c'est même le premier choix pour les deux tiers (64%) d'entre elles. Viennent ensuite les copines (61%), très loin devant les mères, sollicitées par moins d'une femme sur trois (31%). A titre de comparaison, on remarque que peu de femmes se tournent vers des professionnels comme les psys (5%) ou des supports écrits ou électroniques tels que le journal intime (8%), les réseaux sociaux et les blogs (6%) et ce quel que soit leur âge.

En analysant plus finement les résultats, on observe néanmoins que la proportion de femmes se tournant avant tout vers leur compagnon croît avec l'âge – de 58% chez les jeunes de moins de 35 ans, elle monte à 77% chez les personnes âgées de 65 ans et plus – alors que la mère est une interlocutrice envers laquelle les jeunes de moins de 25 ans se tournent deux fois plus (16%) que la moyenne (8%).

Une femme sur deux concernée par les régimes

Près d'une Française sur deux (47%) suit aujourd'hui un régime régulièrement ou occasionnellement. Toutefois, la proportion de femmes qui s'y conforment quotidiennement est plus limitée (19%), les autres en suivant de manière moins régulière : 6% avouent prendre cette bonne résolution en début de semaine mais abandonner dès le mercredi et 22% disent s'y mettre seulement lors que « leur jean préféré ne ferme plus ».

A noter qu'une Française sur deux (53%) ne suit jamais de régime, et ceci en particulier dans les strates les plus âgées (56% des 65 ans et plus) et les plus populaires de la population féminine (58% des ouvrières ne suivent jamais, contre à peine un tiers des cadres et professions intellectuelles supérieures). De même, il est intéressant de noter que cette pratique est plus forte chez les femmes en couple (51%) que chez les célibataires (40%) tout en étant plus élevée chez les femmes ayant des enfants (48%) que chez celles n'en ayant pas (43%).

Des mamans surtout attentives à la tenue et à la propreté de leurs enfants

Pour les mères interrogées, les situations les plus embarrassantes concernent avant tout des problèmes mettant en lumière un manque de propreté de leurs enfants.

En effet, les mères estiment que les situations les plus honteuses liées aux enfants sont le fait de découvrir qu'ils portent un vêtement sale (69% de citations) ou qu'ils ont des poux (68%). En revanche, le fait d'oublier de donner un en-cas (9%), d'aller chercher son enfant à l'école (5%) ou bien de systématiquement le déposer ou le récupérer en retard (7%) semblent beaucoup moins les choquer !

Or, cette perception des situations les plus embarrassantes fait écho à leur propre vécu de situations gênantes : ces situations étant également les situations les plus vécues par les mamans.

En effet, plus d'une mère sur deux a déjà constaté qu'une de ses têtes blondes avaient des poux (58%) ou que leur progéniture portait un vêtement sale (56%). En revanche, elles sont peu nombreuses à avoir oublié de donner un en-cas (déjeuner ou goûter) à leur enfant lors d'une sortie scolaire (10%), le déposer ou récupérer systématiquement en retard à l'école (8%) ou encore oublier d'aller le chercher (5%) – signe que les mamans font quand même attention à leurs enfants !

Toujours face à leurs enfants, on note que leurs réactions sont plutôt variées lorsque ceux-ci ne terminent pas par exemple leur assiette... En effet, si un tiers d'entre elles tend à garder les restes pour le prochain repas (32%), elles sont plus d'un quart à jeter carrément le contenu des assiettes (28%) ou à obliger leurs enfants à les terminer (27%). Au final, elles sont donc relativement peu nombreuses à finir elles-mêmes les restes : 13% en moyenne, mais jusqu'à 25% chez les jeunes moins de 35 ans.

Couples d'amis, manque de sexe, premier rendez-vous et vie à deux après 50 ans : les dilemmes de la célibataire

Pour les célibataires invitées à des dîners par leurs amis, la situation la plus énervante consiste à se retrouver uniquement entourée de couples (44%), devant le fait d'être placée à côté du célibataire de service (33%) ou rangée parmi les autres femmes célibataires (16%). 7% des célibataires interrogées refusent même les dîners entre amis lorsqu'elles n'ont pas de compagnon, histoire de ne pas se retrouver dans l'une de ces situations suscitées.

Dans le détail des résultats, il est intéressant de noter que les femmes n'ayant jamais été en couple sont surtout gênées à l'idée de se retrouver dans une situation sans hommes célibataires – c'est-à-dire avec uniquement des couples ou d'autres femmes célibataires – alors que les femmes ayant fait l'expérience de la conjugalité rejettent avant tout les cas où elle apparaîtrait comme une femme « à caser ».

Lorsqu'elles sont en manque de sexe, un tiers des célibataires se rabattent sur un homme ou un objet : 12% sur un sextoy, 9% sur un ex, 5% iraient plutôt vers un inconnu, 4% vers un vieux copain et 2% vers un collègue. Cette tendance à vouloir combler un manque de sexe met en lumière des clivages assez nets : les jeunes (52% des moins de 35 ans), les cadres (63%) et les femmes sans enfant (48%) sont ainsi davantage portées à se rabattre sur un homme ou un objet.

Au jeu de la séduction, lors d'une première rencontre, une femme sur cinq déclare avoir déjà menti sur son poids (21%) ou sur le nombre d'amants qu'elle a eu jusque-là (20%). La dissimulation de ces deux informations dépasse largement celles sur l'âge (8%), les revenus (8%), la situation professionnelle (5%), la situation maritale (5%), les diplômes (4%) ou encore la situation familiale (3%). A noter que le mensonge sur son nombre d'amants est plus fréquent chez les jeunes (25% des moins de 25 ans), les CSP + (29% des cadres), les Franciliennes (33%) et surtout les célibataires n'ayant jamais été en couple (40%).

Pour se caser, et ce après 50 ans, l'immense majorité des femmes estime préférable de se mettre en couple avec un partenaire du même âge (71%, jusqu'à 90% chez les femmes de moins de 35 ans). Dans cette situation, une femme sur cinq estime qu'il vaudrait mieux rester seule (20%), 7% se trouver un homme plus jeune et 2% chercher un partenaire au-delà de la cinquantaine.

Dans le détail, on constate qu'avec l'âge, les femmes considèrent de plus en plus qu'il vaut mieux rester seule plutôt que de trouver un nouveau partenaire après 50 ans : de seulement 6% chez les jeunes de moins de 35 ans, cette opinion concerne jusqu'à 39% des interviewées âgées de 65 ans et plus. Cette forme de fatalisme est également liée à la catégorie socioprofessionnelle puisqu'on remarque que seulement 4% des femmes cadres s'y résolvent, contre 17% des ouvrières.

Sommes-nous toutes des Bridget Jones ?

Plus d'un tiers des femmes réagiraient positivement si elles étaient comparées à Bridget Jones (35%) : un tiers en ritait (33%) et cela ferait plaisir à 2% d'entre elles. Seulement une sur dix (10%) aurait tendance à se vexer si elles étaient associées à cette figure de la célibataire endurcie, une large part affichant de l'indifférence face à ce type de comparaison (34%). A noter qu'une femme sur cinq ne sait pas du tout qui est Bridget Jones (21%).

Dans le détail des résultats, on remarque que celles qui ne connaissent pas le personnage sont surreprésentées chez les plus âgées (40% des 65 ans et plus), les plus modestes (27% des ouvrières) et les provinciales (24 à 25%).